

TISSER

(écrire d'après les phrases écrites par les autres participants)

Les passages en italique devaient être placés dans le texte.

Elle n'est pas encore tout à fait prête, mais ce n'est un souci.

Elle a fouillé les armoires, puis a vidé les coffres de la grande chambre. Elle a déplacé les robes, toutes en bon état, les a lissées et disposées sur les lits. Les velours ont gardé leur fraîcheur, les dessins à l'aiguille semblent dater de la veille, et pourtant, les robes sont passées de femme en femme depuis plusieurs générations. Mais, pas un accroc, pas un ruban sali.

Sur les tables, elle a déposé les coiffes aux lourdes broderies, de la plus ancienne à la plus récente. Celle portée par sa bisaïeule maternelle sur le tableau du hall d'entrée, la plus sombre. Celle ayant appartenu à sa grand-mère, toute de légèreté et de tuyautés évanescents, celle choisie par sa mère pour ses relevailles, joyeux équilibre de rubans virevoltant au moindre déplacement. Et enfin, la sienne portée la première fois le jour de ses seize ans et qui, maintenant, occupe la console placée sous l'énorme glace du salon.

Elle est très fière de cette coiffe précieuse faite de fils d'or et d'argent dont l'image se reflète dans le miroir, entre les candélabres d'apparat.

Cette année-là, son père avait vendu beaucoup de grain. Elle place les lourds pans brodés sur ses tresses relevées, les ajuste. Elle ne sourit pas. Elle fait glisser les cheveux qui dépassent sous les fronces du bonnet.

Mais, demain, elle sera la première à partir... et savourera sa victoire... Elle aura rempli les malles qui attendent dans la chambre des invités et personne ne la retiendra.

Le Havre. F.C. Le 20 janvier 2019.

Petite annonce immobilière :

A VENDRE
LABYRINTHE DÉSAFFECTÉ
CIRCONVOLUTIONS, COINS ET RABICOINS
COURANTS D'AIR GARANTIS
LE PLUS : GOUFFRES INSONDABLES
AMES INQUIETES S'ABSTENIR
CONTACT: auminotaure@gmail.com

Le Havre. F.C. Le 20 janvier 2019.